

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 10

Artikel: François Menoud, syndic de La Joux
Autor: E.D. / Menoud, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page Fribourgeoise

† François MENOUD, syndic de La Joux

Chers lecteurs du Conteur, j'ai une bien pénible nouvelle à vous annoncer : un de nos bons patoisans fribourgeois vient de nous quitter inopinément pour un monde meilleur. Il s'agit de François Menoud, syndic de La Joux (Fr.) depuis 1950, organiste, chanteur, musicien, qui vient de décéder le lundi de Pentecôte, en pleine possession de tous ses moyens, âgé de 46 ans seulement. C'était un très fin patoisant, auteur de sept ou huit pièces de théâtre en patois fribourgeois, dont l'une, *Djan-Luvi*, est un vrai chef-d'œuvre. D'ailleurs cette pièce a été primée lors d'un concours de patois, à Fribourg même, si je ne fais erreur. Il connaissait la langue paysanne à la perfection, il en savait toutes les finesses et possédait l'art de conter des « gandoises » qui ne rataient jamais leur effet. François Menoud était un vrai fils de notre terre glânoise et fribourgeoise, aimant porter le bredzon comme tous les armaillis gruériens.

C'était un ami des patoisans vaudois et il se serait rendu avec le plus grand plaisir à la prochaine « tenâblyya » vaudoise, à Savigny, chez Marc à Louis. Hélas ! nous ne le reverrons plus avec sa bonne figure sympathique et spirituelle et nous le pleurerons longtemps. Car c'était le modèle de l'homme bon, hospitalier, au franc parler, aux larges vues et à la bonhomie proverbiale. Il était vraiment populaire et chacun aimait le recontrer, car il n'avait que des amis.

Disons ici qu'il se passionnait pour le mouvement des costumes et des coutumes (il avait fondé à La Joux un groupe costumé joliment dénommé Les Dzintilyè, les rhododendrons), il s'intéressait vivement à la chanson populaire, s'occupait de tout ce qui était notre folklore. Il peignait même de grands tableaux où l'on voyait nos montagnes gruériennes avec des trouvaux de vaches noires et blanches, des armaillis barbus et le train du chalet.

Pour terminer, voici une de ses histoires qu'il aimait conter en son patois pittoresque et savoureux.

E. D.

Le budget dou croque-mort

On kou, Djanè ou Bothu, konchilyé din cha kemouna, omo ke to le mondo tinâvè, travêchivè le velâdzo dè Tchudré. Chin irè pê le Boun'an, i faji frè è na nèvèta krovâvè le payi.

In-n-arouvin a on kontoua. Djanè Bojon le croque-mort d'la pêrotzè, apoyi a na dâva dou tzemin, lè pi din la regola, in trin dè grifounâ din on karnè. To chinplyamin ke faji chon

Le budget du croque-mort

Une fois, Jean au bossu, conseiller de commune, homme détestable s'il en fut, s'en allait par les rues de son village. C'était vers le Nouvel-An. Il faisait froid, il y avait un peu de neige.

En arrivant près d'un « contour » il trouve Bojon le croque-mort de la paroisse, appuyé contre le bord du chemin, les pieds dans la rigole, en train d'écrire dans un carnet. Il faisait son